

le Carrefour des Opinions

2 € 2,50 \$Volume 7

www.lecarrefourdesopinions.ca



ACTUALITÉS

L'espoir Obama 8^e gala

AFFAIRES

Québec dévoile une stratégie globale pour intégrer les personnes immigrantes

Les actions entreprises par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles

Une ou deux victoires ...

SANTÉ

«Le secret du vrai bonheur»

Lauréats 2008

Arts et lettres

Normand Chouinard, comédien

Commerce international

Said Chergui, Directeur général,

Produits Zinda Canada inc.

Enseignement

Monique Bergeron, Directrice générale

Commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands

Expertise comptable

Sylvie Voghel, Vice-Présidente,

Finances et Administration, Enveloppe Concept inc.

Médecine - Santé

Lionel Carmant, MD., neurologue

Social

Aram Markarian, Retraité,

ex-Président de Mantab Inc.

Komlan Messie, Président du REPAF

Prix Excellence Jeunesse 2008

Virginie Chambost

Grand Prix des gens d'affaires

Sulaiman A.K. Al-Muhaidib, Chairman

Essam A.K. Al-Muhaidib,

Managing Director

A.K. Al-Muhaidib & Sons Group of Companies



Prix Intégration Emploi 2008

Clic International inc.



« L'interculturalisme prend sa source dans la mouvance des peuples et fait de l'identité culturelle une richesse, un engrais pour la terre d'accueil »

Christian Martin, Président de Carrefour

CARREFOUR DES COMMUNAUTÉS DU QUÉBEC



Médaille des arts et métiers du rayonnement multiculturel créée en l'an 2001

Médaillés 2008





nos commanditaires





Pierre Arcand. Député de Mont-Royal



Christine St-Pierre, ministre de la Culture, des Communications



Lise Thériault, Députée d'Anjou





Montréal ₩

	ma	

Post mortem, l'éditorial	5
Québec dévoile une stratégie globale pour intégrer les personnes immigrantes	6
Et s'il était élu, L'espoir Obama	Ç
Les actions entreprises par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles	10
Une ou deux victoires	12
André-Marie Talla, vivre les rythmes	16
L'Halloween dans une famille pas comme les autres	19
Une pensée sur «Le secret du vrai bonheur»	20
Histoire de l'Arménie, deuxième partie	2′
Le sujet délicat du racisme	23

Comité de Rédaction

M. Abel Claude Arslanian

M. Jean-Paul Kozminski

M. Christian Martin

M. Zénon Mazur

Les articles reflètent des opinions des auteurs et non forcément l'opinion intrinsèque du Carrefour des Opinions

Contacts

mazur.z@videotron.ca 1365, avenue Beaumont Ville Mont-Royal, Qc H3P 3EO

PO Box: 65541

Présentation graphique et illustration

Jean De Marre

L'éditorial

Post mortem

Zénon Mazur



L'élection du 14 octobre 2008 sûrement passera aux annales historiques de notre pays.

Le gouvernement conservateur de Stephen Harper commence en lion avec un avantage de 9 points sur le plus proche concurrent, le Parti Libéral du Canada. Au fur et a mesure que la campagne progresse, l'avantage fond comme la neige du printemps. Selon moi, il y a à cela plusieurs raisons.

La première raison est la stratégie du PCC, laquelle nous a démontré sans équivoque que nous avons deux nations et deux solitudes. Malgré cela, nous avons assisté à la défaite progressive du PCC au Québec.

La publicité négative et dégradante n'est pas enracinée dans la culture québécoise. Le plus souvent, elle provoque l'effet contraire. Rappelons-nous la campagne de Kim Campbell (1993) avec la publicité amplifiant une légère déformation de Jean Chrétien suivie d'une question : C'est ça que vous voulez comme premier ministre? Le résultat fut un échec

monumental. Seulement deux députés du PCC ont été élus. Jean Chrétien remporte la victoire haut la main. Les grands stratèges du PCC ont oublié la leçon d'histoire. Ils ont versé dans la publicité négative. L'histoire se répète, mais on ne la connaît pas.

Deuxième élément néfaste fut l'association tacite avec l'ADQ, le parti en perte de vitesse et de popularité. On peut affirmer que l'ADQ est la première cause de la défaite de Jean Charest (2007) à cause de la division de votes fédéralistes. Jean Charest n'a pas le choix. Il doit attaquer les conservateurs pour ne pas renforcer son opposant ADQ.

Troisième élément : comment peuton diriger la campagne au Québec à partir d'Ottawa? Selon mes connaissances, un parti politique n'a jamais réussi cet exploit. Effectivement, l'histoire confirme mon analyse. Les stratèges québécois ont brillé par leur absence. Quatrième élément : l'imposition de l'omerta aux candidats du PCC au Québec laisse la place libre à Gilles Duceppe, qui en profite à profusion. Dans ce cas, nous devons nuancer nos propos. Il est tout a fait normal qu'on choisisse une brochette de candidats, lesquels occupent l'espace médiatique. Il est impossible d'attribuer la liberté à tous les candidats, car certains sont très à l'aise devant les médias et d'autres moins, mais nous sommes très loin de l'omerta.

En réalité, le gouvernement de Monsieur Harper, malgré une réussite exemplaire comme gestionnaire de l'état, se retrouve comme gouvernement minoritaire. C'est grâce à sa prestance et son honnêteté politique qu'il sauve les meubles en ajoutant 7 députés de plus à son palmarès et au Québec a pu préserver ses acquis. Pourtant selon des analystes, au début de la campagne, ils prévoyaient entre 25 et 30 députés au Québec Donc, c'est la victoire de Monsieur Harper malgré son parti. Les candidats du Québec ne pouvaient pas gagner la bataille, car ils ont lutté contre 4 adversaires redoutables. C'est la triste réalité d'une mauvaise stratégie. Je n'ai jamais pensé connaître des gens capables de nover un poisson, et pourtant c'est la réalité.

AGENTS DE VOYAGE INTERNATIONAL®



Division de Voyages Volmar inc.

IATA

Michel Wong Kee Song - Président

1851, Ste-Catherine O., suite 140 Montréal, Québec, H3H 1M2

Tél. 514.933.3374 Téléc. 514.933.9844 michel.wks@voyagesvolmar.ca www.voyagesvolmar.ca



PRIME MINISTER . PREMIER MINISTRE

Le 1^{er} novembre 2008

Salutations du Premier ministre

J'ai le plaisir de saluer chaleureusement tous ceux et celles présents au 8^e gala annuel de remise des médailles organisé par le Carrefour des Communautés du Québec, à Montréal.

Le Carrefour tient ce gala depuis bientôt une décennie dans le but, fort louable, de rendre hommage aux membres de la communauté qui se distinguent par leurs réalisations et leurs contributions exceptionnelles. Je suis donc ravi de féliciter tous les lauréats qui sont honorés aujourd'hui pour leur excellence dans les arts, les métiers et les professions. Cette reconnaissance est bien méritée et témoigne des traditions multiculturelles bien vivantes du Québec et du Canada.

Le Canada est un bel exemple de société pluraliste dynamique et harmonieuse. Je tiens à faire l'éloge du Carrefour des Communautés du Québec, qui s'emploie à promouvoir les valeurs fondamentales à une société multiculturelle unie et à récompenser l'excellence au sein de la communauté.

Au nom de mes collègues du gouvernement du Canada, je vous souhaite une excellente soirée et un bon succès dans l'avenir.

Le très honorable Stephen Harper, C.P., député

Premier ministre du Canada

Québec dévoile une stratégie globale pour intégrer les personnes immigrantes, promouvoir les valeurs communes de la société québécoise et valoriser la diversité

MONTRÉAL, le 29 oct. /CNW Telbec/ -

La ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Mme Yolande James, a fait connaître aujourd'hui son plan global d'intégration des personnes immigrantes et de valorisation de la diversité. La stratégie annoncée prévoit des actions concrètes qui touchent toutes les sphères de la société. Les secteurs du travail, de l'éducation, de la santé, de la sécurité publique et des médias sont notamment visés.

Agir dès l'étranger

Pour favoriser la réussite de l'intégration des personnes immigrantes, Québec interviendra auprès des candidats à l'immigration, avant leur arrivée au Québec, en agissant sur trois fronts:

- 1) Ils seront davantage informés des valeurs communes du Québec et affirmeront vouloir vivre dans le respect de ces valeurs en signant une déclaration formelle. Parmi ces valeurs, soulignons:
 - que le français est notre langue officielle;
 - que les femmes et les hommes ont les mêmes droits;
 - que les pouvoirs politiques et religieux sont séparés.
- 2) Ils commenceront l'apprentissage du français avant de quitter leur pays d'origine : tout est mis en oeuvre pour permettre cet apprentissage.
- 3) Ils seront davantage sélectionnés en fonction des besoins de maind'oeuvre du Québec.

Intégrer mieux, au Québec

Cette démarche d'intégration amorcée à l'étranger se poursuivra après l'arrivée des personnes immigrantes au Québec :

- 1) Elles suivront une séance d'information sur les valeurs Québec.
- 2) Elles poursuivront et perfectionneront leur apprentissage du français.
- 3) Elles seront accompagnées en vue d'acquérir une première expérience de travail au Québec.

Valoriser la diversité

La ministre a dévoilé la politique gouvernementale et le plan d'action pour favoriser la participation de tous à l'essor du Québec La diversité : une valeur ajoutée. Les actions permettront de contrer les inégalités, la discrimination et les préjugés qui affectent les Québécois des communautés culturelles, particulièrement les minorités visibles.

« Chaque être humain a droit aux mêmes chances. La diversité, c'est une valeur ajoutée pour le Québec. Plus que jamais, l'apport de l'immigration est déterminant pour le développement du Québec, pour faire face à la pénurie de main-d'oeuvre appréhendée », a déclaré la ministre Yolande James.

Des actions qui touchent toutes les sphères de la société.

Le plan gouvernemental annoncé aujourd'hui permettra de sensibiliser la population aux avantages de la diversité. Des actions touchent :

- les jeunes dans les écoles;
- les relations entre les policiers et les communautés culturelles, notamment les minorités visibles;

 la valorisation de la diversité par les médias.

Par ailleurs, des efforts accrus seront déployés afin de donner aux employeurs du Québec les moyens de bénéficier des avantages de la diversité, essentielle à leur essor.

Concrètement, se donner les moyens de tirer profit de la diversité consiste à :

- recruter et retenir les travailleurs compétents de toutes origines dont le Québec a besoin;
- mettre en place des mesures pour contrer les préjugés, la méconnaissance ou les craintes mal fondées au travail;
- diversifier ses clientèles et ses marchés.
- « Vivre la diversité comme une valeur ajoutée, c'est enrichir le Québec. Aucune entreprise, municipalité ou région ne peut se priver de la contribution des Québécoises et des Québécois de toutes origines », a conclu la ministre Yolande James.

Renseignements : Christian Tanguay
Attaché de presse
Cabinet de la ministre de l'Immigration et des
Communautés culturelles
514 873-9940
christian.tanguay@micc.gouv.qc.ca
Claude Fradette
Direction des affaires publiques et des communications
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles
514 873-8624, poste 20443
www.micc.gouv.qc.ca





L'histoire de la langue française au Québec en est une de courage, de détermination et d'audace. Elle met en scène des générations d'hommes et de femmes qui, durant quatre cents ans, ont défié bien des probabilités pour bâtir un Québec où l'on peut aujourd'hui vivre en français.

La promotion du français demeure l'une des grandes priorités du gouvernement. Cela n'empêche cependant pas que chacun et chacune d'entre nous a une responsabilité à l'égard de la langue. Ensemble, nous devons participer à la promotion et au rayonnement du français au Québec.

Christine St-Pierre

ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, responsable de la Charte de la langue française



Et s'il était élu...

L'espoir Obama

Mylène Colmar



Signe de l'engouement provoqué

dans l'archipel par la candidature

d'Obama, les Guadeloupéens se sont

rués sur les numéros spéciaux parlant

de lui. Ils l'aiment d'abord parce qu'il

est noir et que son élection comme

président des États-Unis signifierait

une avancée formidable pour l'image

de l'homme noir. Il serait le symbole

vivant qu'un noir peut parfaitement

réussir hors des domaines habituels

que sont le sport et la musique. Il en-

traînerait peut-être même une prise

de conscience dans le monde, car il v

aurait un homme noir, à la tête d'une

puissance mondiale, qui serait assis

à la table des négociations et dont on

prendrait obligatoirement en compte

les demandes et les décisions.

A mesure que le dénouement de la campagne électorale américaine approche, la tension monte en Guadeloupe. Comme bon nombre de personnes dans le monde, les Guadeloupéens ont vite été frappés d'»obamania», nom donné à la ferveur incrovable provoquée par Barack Obama, le candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis.

Au début, très peu de gens en Guadeloupe croyaient en la victoire de Barack Obama à l'élection présidentielle qui aura lieu dans quelques jours. Il fallait déjà qu'il batte aux primaires démocrates une Hilary Clinton, épouse du populaire ancien président américain Bill Clinton, et surtout sénatrice de New-York soutenue par nombre de politiciens démocrates. Les analystes et observateurs politiques la donnaient gagnante, les sondages aussi. Mais après une campagne intense marquée par des discours extrêmement mobilisateurs du charismatique Obama, la tendance s'inversait. Et à mesure que Barack Obama gagnait en popularité, remportait les élections démocrates organisées dans différents Etats, naissait aux Antilles un espoir teinté de grands doutes.

Mais Barack Obama franchit avec succès la première étape. Déclaré officiellement candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, il se lancait à fond dans la course à la Maison Blanche. Et là, l'»obamania» s'empara vraiment de la Guadeloupe. Obama était sur toutes les lèvres et les gens commençaient à formuler tout haut ce que jusqu'à présent ils gardaient pour eux : il était envisageable qu'un homme noir soit élu par une population pourtant majoritairement blanche... il était possible qu'un homme noir puisse diriger la première puissance mondiale...

Certes, Barack Obama doit affronter un rival coriace, John McCain. Mais ces dernières semaines, avec la crise financière internationale qui secoue le monde et qui frappé très durement les États-Unis, le candidat républicain est affaibli. Il apparaît comme un vieux héros quelque peu dépassé par les événements, alors qu'Obama s'impose comme un héros jeune, moderne, serein et confiant. Les trois débats télévisés entre les deux principaux



Barack Obama va-t-il remporter les élections américaines?

candidats à l'élection présidentielle américaine se sont d'ailleurs soldés par un score sans appel : Obama 3 -McCain 0.

Vers une première historique?

Français ultramarins, caribéens proches du continent américain voisin, les Guadeloupéens ne partagent pas vraiment cet «anti-américanisme primaire» que ressentent certains Français hexagonaux. Mais, avec la guerre en Irak et toutes les mesures et politiques sécuritaires mises en place sous le gouvernement de Bush, l'image des États-Unis s'était considérablement ternie. Avec la «success story» de Barack Obama, «noir comme nous», renaissait de ses cendres le rêve américain et l'idée mythique du «tout est possible» aux États-Unis.

Les Guadeloupéens se prennent à rêver et en même temps regrettent que la France soit bien loin de cette éventualité. En France, jamais un noir n'a été dans cette position de présidentiable, jamais un noir n'a même été premier ministre, jamais un noir n'a ne serait-ce été à la tête d'un ministère important comme celui de l'Intérieur ou de l'économie. Alors, il ne reste plus qu'à triompher à travers Obama, en attendant mieux. Et les Guadeloupéens espèrent, examinent les sondages, mesures les chances, supportent Barack Obama comme si c'était leur candidat à eux. Leur choix est fait depuis bien longtemps, mais le problème est qu'ils ne peuvent pas voter. C'est aux Etats-Uniens de décider. A eux seuls.

Les actions entreprises par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles auront permis :

La reconnaissance des compétences des personnes formées à l'étranger une priorité :

La négociation de plusieurs ententes avec les ordres professionnels afin de favoriser l'accès aux professions réglementées, dont 5 sont déjà signées:

Ordre des infirmières, des infirmières auxiliaires

Ordre des acuponcteurs

Ordre des physiothérapeutes

Ordre des thérapeutes en réadaptation physique

Ordre des technologistes médicaux

Ordre des technologues en radiologie

Et plusieurs autres seront annoncées sous peu.

4 M\$ sont maintenant disponible pour les ordres qui veulent faire des ententes à fin de faciliter l'accès aux professions.

La loi 14 qui permet d'avoir 3 sortes de permis de professer.

La possibilité d'avoir une formation d'appoint de niveau collégial.

70 % des recommandations du Groupe de travail sur la reconnaissance des diplômes et des compétences des personnes formées à l'étranger sont déjà en application.

L'admission de 207 médecins en résidence depuis 2003 dont 65 en 2006 comparativement à 5 par année sous le précédent gouvernement;

Un taux de réussite de 62,5% aux examens de sciences cliniques médicales du Collège des Médecins comparativement à 30,2%, rendu possible grâce aux actions de notre gouvernement;

La création du programme d'aide à l'intégration des immigrants et des

minorités visibles en emploi (PRII-ME); un budget de 5, 3 M\$ a été alloué à ce programme.

Des résultats éclatants : plus de 600 personnes issues des communautés culturelles ont trouvé du travail grâce à ce nouveau programme. Le programme a été reconduit pour l'année 2006-2007.

Afin que chacune des régions du Québec développent les outils nécessaires à l'accueil et à l'intégration des nouveaux québécois, 9 ententes avec les CRÉ ont été signées et ont mené à la signature de 9 plans d'action régionaux.

- 5 ententes avec les villes suivantes ont été signées au cours des derniers mois : Sherbrooke, Montréal, Québec, Laval et Rawdon.
- La mise sur pied de la Semaine québécoise des rencontres interculturelles qui vise à favoriser le dialogue interculturel et à favoriser le rapprochement entre les Québécoises et les Québécois de toutes origines;
- La signature de 2 ententes avec le gouvernement fédéral permettant aux étudiants étrangers de travailler hors campus durant leurs études et jusqu'à deux ans après l'obtention de leur diplôme afin de leur permettre de faire les démarches d'immigration.
- La réalisation d'ententes avec les Chambres de commerce de Montréal et de Québec afin de faire mieux connaître les compétences de la main d'œuvre issue des communautés culturelles;
- Une entente avec la Fédération des Chambres de commerce axée sur la sensibilisation et la mise en valeur de la main-d'œuvre

- immigrante auprès des entreprises du Québec;
- La création du guide « Apprendre le Québec » remis aux nouveaux immigrants sélectionnés dans leur pays d'origine, afin de les sensibiliser à la réalité québécoise pour qu'ils puissent entreprendre les démarches nécessaires à leur intégration en toute connaissance de cause;
- La publication par Emploi Québec du guide pratique de la gestion de la diversité interculturelle en emploi.
- La création de Tables de concertation : la table Maghreb, la table bangladaise et la table latino-américaine, outils essentiels à une meilleure identification des besoins et des enjeux qui touchent ces communautés;

Depuis le 8 septembre 2006, l'enseignement aux nouveaux policiers de Nicolet des conséquences du profilage racial et les enjeux de cette problématique;

D'autres mesures sont en voie d'entrer en application : Comme par exemple dans les transports : un règlement sera en vigueur pour diminuer le délai de carence pour les permis de conduire un camion poids lourd. On sait que cette industrie est en pénurie de main d'œuvre.

Modifications à la grille de sélection entrera en vigueur depuis le 16 octobre. Nous prenons en considération:

- Domaine de formation des candidats
- Formations en pénurie de main d'œuvre seront favorisées
- Plus d'importance aux formations techniques et professionnelles

- Correspond aux besoins de main d'œuvre dans les régions
- Le niveau de scolarisation secondaire 5 est une exigence minimale. Un nouveau critère éliminatoire.
- On reconnaît les diplômes obtenus au Québec et on reconnaît l'équivalence des diplômes
- Points accordés pour une offre d'emploi validée
- Plus de points pour un emploi en région

Nous continuons à favoriser une immigration jeune et francopho-

Nous avions pris l'engagement de rendre nos cabinets et le Parti représentatif de la diversité du Québec. Même si il reste encore du travail à faire, les membres issus des différentes communautés culturelles sont très impliquées à différents échelons au Parti libéral du Québec. Ils sont également très présents au niveau du gouvernement puisque environ une trentaine d'attachés politiques de nos cabinets sont issus des communautés culturelles.

Quand à la députation du Parti libéral du Québec nous comptons 8 députés d'origine diverses :

Russell Coppeman et Lawrence Bergman de la communauté juive.

William Cusano et Tony Tomassi de la communauté italienne.

Henri-François Gautrin né en France

Sam Hamad, libanais, Fatima Houda-Pépin, marocaine

Et Yolande James de la communauté noire anglophone

Ceci est la preuve que nous avons toujours fait et continuerons à faire une place à nos concitoyens venus d'ailleurs. Et plus important encore, au PLQ ils ne sont pas que candidats, ils sont élus!

Félicitons-nous et soyez assuré que ce n'est qu'un début!

Le taux d'embauche des groupes cibles est passé de 4 % à 14% de 2003 à aujourd'hui et ce malgré le fait qu'on embauche seulement 1 personne sur 2 départs.

Michel Audet a annoncé que le gouvernement obligeait les sociétés d'état à une parité de 50% hommes - femmes et il a par la même occasion obligé de hausser à 25% le taux d'embauche des groupes cibles, ce qui incluent évidemment les communautés culturelles.

J'ai eu le plaisir de nommer la première femme issues des communautés culturelles au poste de sous-ministre, Maryse Alcindor.

Travaux de la consultation sur la pleine participation des noirs à la société québécoise 3 recommandations mises en œuvre dès maintenant:

Le Gouvernement du Québec se dotera d'une politique de lutte contre le racisme et la discrimination. La deuxième mesure est relative à la mobilisation des entreprises du Québec autour de l'enjeu de la diversité culturelle. Et enfin, le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation sera chargé de mettre sur pied un chantier économique.

Tournée de sensibilisation sur la consultation pour la politique de lutte contre la discrimination et le racisme et une Commission parlementaire ont eu lieu cet automne. La politique et le plan d'action au printemps prochain.

Yves Alavo

À Barack Obama

Front commun du Kenva et du Kansas Chevalier d'un mouvement de démocratie participative Solidarité à la base Des forces vives de la communauté Tissu social sur la trame des ferments syndicaux

Force motrice de l'immense vague

Qui rassemble des jeunes et des vieux, Des riches et des pauvres, Des démocrates et des républicains, Des Noirs, des Blancs, Des Hispaniques, des Asiatiques, Des Amérindiens. Des homosexuels, des hétérosexuels, Des handicapés et des non-handicapés.

L'année 2008 marque Un moment historique Près des deux tiers (64,1 %) des électeurs Ont participé Au scrutin national, Un taux inégalé depuis 1908.

«l'Amérique est un endroit où tout est

Ce 4 novembre 2008, l'Amérique a connu

Ce moment déterminant du changement.

Plus de deux siècles plus tard, Le gouvernement du peuple, Par le peuple et pour le peuple n'avait pas disparu.

C'est votre victoire. Ie sais que vous l'avez fait Parce que vous comprenez l'énormité de la tâche qui nous attend. Le chemin sera long. La montée sera rude.

Nous n'y arriverons peut-être pas



Une ou deux victoires ...

Alicja Myszkowska

D'ici quelques jours dans les rues et les Centres d'Achats de Montréal, nous verront apparaître les premiers coquelicots épinglés aux boutonnières des passants - ceux-ci manifestant de la sorte leur intention de commémorer la fin des hostilités de la première Guerre Mondiale. Petites tâches rouges rappelant aux Canadiens les lourds sacrifices consentis au profit de la Liberté...

Cependant, s'il est de notoriété publique que cette guerre s'est terminée à la 11e heure, au 11e jour du 11e mois, en 1918 et que c'est ainsi que le 11 novembre devint le Jour du Souvenir au Canada, d'après l'historien anglais de l'Université d'Oxford, Norman Davies, la guerre ne se serait terminée qu'en 1921.⁽¹⁾ De plus, on n'est peut-être un peu moins au courant que, pour la Communauté polonaise, le 11 novembre représente bien plus que cela. Non seulement cette date rappelle aux Canadiens polonais les grands sacrifices consentis par un certain nombre de pays dont le Canada, mais que c'est ce jour là, en 1918, que la Pologne retrouva son Indépendance après plus d'un siècle d'oppression et de démembrements entre trois États voisins. Indépendance qui ne pût être assurée que lorsque les Forces Armées polonaises, réussirent à stopper l'invasion soviétique à Varsovie en 1920 (1).

Toute personne avisée pourrait se demander raisonnablement comment un pays depuis si longtemps effacé des cartes de l'Europe, divisé entre deux ou trois cultures si différentes de la sienne - et ces dernières très différentes à leur tour entre elles -, un pays sans doute exploité par ses occupants, dont les ressortissants se trouvaient privés du droit de parler leur langue natale à l'école, comment ce pays aurait-il bien pu recommencer tout naturellement à fonctionner sans trop de problèmes? Par quel miracle, les différentes régions aurait-elles bien pu se réunir à nouveau du jour au lendemain, s'organiser et se mobiliser en si peu de temps pour réussir à contrecarrer l'avalanche des Armées bolchéviques qui s'était déclenchée vers l'Europe de l'ouest en 1920 ? Comment une armée qui, à la veille de la guerre n'existait pas encore, auraitelle bien pu arrêter la marche d'une Révolution déchaînée qui prétendait, par la voix de son gén. en chef Touchatchevsky, incendier l'Europe et le monde entier (2)? Si l'on aioute à ce tableau le fait que, pendant cette même Guerre de 14-18, les Polonais enrôlés de force par les Puissances d'occupation, lancés en première ligne au Front, avaient déjà perdu 15% de leur population (3) ... on pourrait croire en effet soit à un miracle, soit à l'intervention de secours occultes venus de l'extérieur ou encore... comme dans ces jeux d'images pour enfants d'autrefois à une Armée cachée dans le décor à la vue de tous...

Il faut donc se rendre à l'évidence que cette aventure aurait commencé bien avant la déclaration des hostilités de 14-18 (2). De Moscou jusqu'à Londres, en passant par Zurich apparaissent alors les premiers signes annonciateurs de grands changements sur l'échiquier européen (8). Un ancien déporté en Sibérie du temps des Tsars, le camarade Wiktor, membre de l'Internationale Socialiste et par suite parfaitement

au courant de l'évolution des projets en cours à Londres et à Zurich, commence à recruter ses futurs officiers parmi les élèves polonais de l'École Polytechnique de Liège en Belgique et à les former avec le consentement tacite du Gouvernement de ce pays (2). Des écoles de sous-officiers apparaîtront immédiatement sur place. La même mobilisation a lieu, mais cette fois en secret, en Pologne dans le but de créer les Légions polonaises qui seront connues plus tard sous le nom de Brigades Grises. Certains l'auront déjà deviné, Wiktor n'étant qu'un des multiples pseudonymes employés par le futur Maréchal de Pologne, Pilsudski celui qui, au Congrès de l'Internationale socialiste à Londres en 1896, avait déjà réclamé le droit de son pays, la Pologne, à l'indépendance - face à la Russie et à l'Allemagne révolutionnaires (8). Pilsudski changera donc de camp et dira plus tard : ((J'ai quitté le train du Socialisme International à l'arrêt "Indépendance"(2))

Lorsque la Guerre Mondiale éclate, la créativité politique se déclenche et on assiste du côté polonais à un foisonnement de projets plus ou moins timides et de plus en plus audacieux venus de différents horizons politiques. Ces projets entrent en compétition les uns face aux autres, mais paradoxalement, loin de se nuire, se complètent de sorte que selon le résultat des aléas de la guerre, les Polonais pourront faire plus tard leur choix parmi les options les plus viables. De leur côté, toutes les Puissances engagées dans la guerre se trouvent à solliciter l'adhésion des Polonais(3).

Dmowski, le théoricien du nationalisme polonais de droite en profite pour

proposer le projet d'un État autonome sous le protectorat du Tsar et, dans un second temps, progressivement, par paliers, prônera l'Indépendance avec l'appui des Puissance Alliés de l'Entente - dont la Russie Tsariste⁽⁸⁾. De son côté, en janvier 1917, le virtuose polonais Paderewski rencontrera le président américain Woodrow Wilson, auquel il remet un mémoire sur la Pologne. Le président américain, lui répond favorablement dans son discours du 8 janvier 1918, prononcé devant les Congrès, qui inclut l'indépendance de la Pologne parmi les quatorze points de Wilson: « Un État polonais indépendant devra être constitué, qui inclura les territoires habités par des populations indiscutablement polonaises, [État] auguel devra être assuré un accès libre et sûr à la mer, et dont l'indépendance politique et économique et l'intégrité territoriale devraient être garanties par engagement international. ») Pendant ce temps, on forme une Armée en France sous les ordres du général Haller à partir des prisonniers polonais récupérés au détriment des Forces ennemies. (8)

Mais qu'en est-il des Brigades Grises, à ce moment là, et quel sera le choix de Pilsudski? De ses quelques formations estudiantines de Pologne et plus tard de Belgique seront formées les Légions polonaises. Toujours aussi imprévisible, louvoyant tel un capitaine avec son frêle esquif parmi d'immenses icebergs, il s'allie aux Autrichiens. Il dira plus tard : ((Des trois ennemis, j'ai choisi le plus faible (2) ... ou le plus accommodant d'entre - eux ? Aurait-il déclaré ses sympathies pour la France selon la tradition polonaise il eût été emporté dans la tourmente comme un fétu de paille, lui et son Armée ou intégré à l'Armée russe. À en juger par le côté poignant des chansons de ses jeunes recrues - chansons parmi les plus belles qu'il en ait jamais eu en Pologne -, ces jeunes gens ne se faisaient guère d'illusions sur le sort qui les attendait, ni sur la situation incertaine voire tragique dans laquelle ils se trouvaient. Cependant, Pilsudski les considérait comme étant le noyau des futurs cadres militaires polonais et en cela, il ne se trompa point. Il lui suffisait d'attendre jusqu'à la réalisation de ses projets et de ses intuitions.

Lorsque en 1917, ses Alliés de fortune lui demandent de prêter serment, il refuse et se laisse enfermer à la prison de Magdebourg, alors que ses soldats vont être dispersés ou aller sagement de leur côté croupir derrière les barbelés des camps! Libérés le 11 novembre, Pisudski récupère une partie de ses Légions qui serviront de cadre tout prêt aux officiers polonais provenant des Armées et des Écoles militaires des anciennes Puissances d'occupation - déjà parfaitement formés!

Peu d'analyses historiques semblent avoir remarqué qu'en refusant de se parjurer, qu'en allant derrière les barreaux, Pilsudski sauvait l'essentiel, à savoir une Armée pour protéger la toute nouvelle Indépendance du pays enfin ressuscité après 125 ans de partages ... et, comme nous allons bientôt le voir plus loin, pour sauver l'Europe d'une tout autre invasion.

Quand un an et demi plus tard, l'Armée Rouge arrivera aux portes de Varsovie, les Polonais, après avoir essayé de soutenir un projet visant à créer une Fédération de pays allant de la Finlande à l'Ukraine (2), ont déjà pas mal guerroyé. La déroute de l'Ukrainien Petlioura aura des répercutions sur leur propre Armée qui s'était engagée un peu trop loin en Ukraine ...

La bataille de Varsovie qui eut lieu pendant cette nouvelle guerre appelée guerre polono-soviétique se serait déroulée du 12 au 25 août 1920 ⁽⁸⁾ - mais aurait eu lieu le 15 août, fête de la Vierge Marie selon le clergé polonais - sur une aire très étendue, délimitée au nord par la frontière avec la Prusse Orientale.

Du côté polonais, les principaux acteurs en présence du drame aux por-

tes de Varsovie se présentaient ainsi : le commandant en chef des armées, le maréchal Józef Piłsudski, le chef d'Etat major des armées, le général Tadeusz Rozwadowski, le commandant du Front nord, le général Józef Haller, le commandant du Front central, le général Edward migł y Rydz, le commandant du Front sud, le général Władysław Sikorski, le commandant de la 1e armée, le général Franciszek Ludwik Latinik. De plus, il nous faut mentionner la présence du chef de la Mission Militaire Française, le général Maxime Weygand arrivé de France sur les lieux (8).

Si les Polonais sont parfaitement conscients que c'est leur dernière chance de sauvegarder leur Indépendance et se battront avec une énergie décuplée, les opinions sont plus nuancées en ce qui concerne le but véritable de l'offensive de l'Armée Rouge. Un avant-projet d'invasion de la Pologne aurait été déjà proposé quelques mois plus tôt par Trotski., mais c'est dans un télégramme, tout au début de celle-ci, que Lénine en aurait divulgué l'enjeu : «Nous devons diriger toute notre attention au renforcement des Révolutions bolchéviques occidentales». Le but de l'Armée Rouge aurait donc été de provoquer une Révolution à l'échelle du continent. Cependant, ce sont les paroles du général Mikhaïl Touchatchevsky qui semble t-il ont eut l'heur de marquer le plus fortement les esprits, paroles que l'on se transmet de générations en générations dans plusieurs versions - dont celles-ci:

« À l'Ouest! Sur le cadavre de la Pologne blanche se trouve la route de la révolution mondiale. Marchons sur Vilno, Minsk, Varsovie! »

Dans un tel contexte, il n'est guère étonnant que Lord Edgar Vincent D'Abernon, chef de la Mission Militaire Britannique en Pologne, lui aussi présent sur les lieux, ait écrit dans un article publié le 17 août 1930 que «L'histoire contemporaine de la civilisation aurait connu peu d'événements d'une importance plus grande que celle de la bataille de Varsovie de 1920...."

En sauvant l'Europe de l'Invasion bolchévique les Polonais ne pourraientils pas prétendre avoir payé leur dette face à la victoire des Alliés?

L'union fait la force - nous dit un dicton populaire. Cependant, s'il est peu probable que la Mission française arrivée sur les lieux, habituée à une guerre de positions totalement différente de la guerre ayant cours en Pologne, ne connaissant ni le terrain. ni la langue du pays et encore moins l'ennemi, ait pu sérieusement influencer d'un point de vue purement technique voire théorique le cours des événements, rendons toutefois à César ce qui est à César - du côté français ... Ce de quoi l'on se rend compte un peu moins en France, en effet, et connaissant la mentalité des Polonais par ailleurs, c'est de l'opportunité de l'impact psychologique que l'arrivée de la Mission Française a dû avoir sur les esprits alors que les Armées polonaises étaient fourbues, certaines en déroute, alors que tout risquait d'être à nouveau perdu ... et de cette poussée d'espoir qui a emporté les esprits de se voir enfin reconnus - changeant peut être la donne et le cours des évé-

Mais écoutons plutôt la relation qu'en fait au lendemain de la Bataille un jeune capitaine français, grand admirateur de Pilsudski, depuis un certain temps déjà en place et commandant d'un bataillon polonais. Relation qui donne bien le ton de la bataille à laquelle il participait et qui s'était déroulée sous ses yeux. Charles de Gaulle, car c'est de lui qu'il s'agit, notera dans un texte intitulé « Carnets d'un officier français « - texte publié un peu plus tard dans la Revue de Paris (1er novembre 1920) :

«Ah, ce fut une manœuvre magnifique. Nos Polonais l'ont exécutée comme portés par des ailes! (1) (5)» REMARQUE : une traduction de l'anglais un peu plus importante du texte de de Gaulle n'a pu être vérifiée (ci-joint sous Appendice - voir au bas de la page)

APPENDICE : Traduit de l'anglais sans référence de publication suffisante.

Le capitaine Charles de Gaulle :

L'offensive s'engagea de façon splendide. Le groupe stratégique commandé par le chef d'État , Joseph Pilsudski, avançait rapidement en direction du Nord. Pris complètement par surprise à la vue des Polonais sur son flanc gauche, alors qu'il les croyait en déroute, l'ennemi présenta peu de résistance et, dispersées dans toutes les directions, des unités entières renoncèrent à se battre. Simultanément l'attaque contre Varsovie , s'effondrait.

A quel beau morceau de bravoure, que ce fut là ! C'était comme si nos Polonais avaient reçu des ailes pour accomplir cette tâche - ces mêmes troupes qui seulement il y a une semaine à peine, physiquement épuisées et leur moral au plus bas, avançaient maintenant au pas de course, faisant quarante km par jour.

de Gaulle 17th August 1920. (The Year 1920 p. 155)

Pour rédiger ce texte, je me suis servie de la documentation qui m'a été fournie par A. Bortnowski (1) et de la mémoire vive soit celle de mon père, ancien étudiant de Polytechnique à Liège en Belgique, membre des Légions polonaises, le col. A. Myszkowski (2), - souvenirs qui m'ont été transmis au cours de nos promenades nocturnes sur la promenade des Anglais à Nice et à Maisons Alfort.

Je remercie Monsieur A. Bortnowski de m'avoir offert l'opportunité de m'exprimer sur un sujet qui me tenait à coeur depuis longtemps.







J'ai le plaisir de saluer et féliciter des lauréats et toutes les personnes et entreprises qui ont été mis en nomination. Tout effort qui contribue au rapprochement des communautés d'accueil et celles immigrantes mérite d'être souligné et reconnu par nous tous. Ce soir, c'est une réunion des gens qui ont travaillés et contribués au développement de notre société. Bravo, vous avez l'admiration de tous. Bravo aussi au Carrefour pour ses huit ans de dévouement destiné au rapprochement de toutes les communautés

Congratulations to the laureates and all the nominees. Any effort that contributes to the integration of the communities deserves to be pointed out and recognized by all. This is what each and every one of you has endeavoured to do. Bravo, you have everyone's admiration. Bravo also to the Carrefour for eight years of devotion to bringing the communities together.



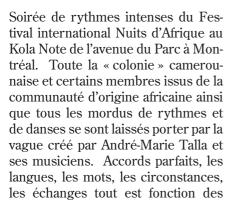
Pierre Arcand

Député de Mont-Royal Vice président de la commission de l'Éducation. Adjoint parlementaire à la ministre des Finances, présidente du Conseil du trésor

3400 Jean-Talon Ouest, bureau 100 Montréal, Québec H3R 2A8 (514) 341-1151

André-Marie Talla, vivre les rythmes

Yves ALAVO



rythmes, des mélodies que le génie de l'artiste nous offre. Une rigueur sans faille, la musique est première, il joue, des mains, avec ses dents, dans le dos, sur les épaules.

Né le 29 octobre 1950 à Bandjoun dans l'Ouest du Cameroun, Tala connaît une série d'épreuves qui marquent sa vie et forge ce tempérament incroyable de détermination : il perd sa mère à l'âge de quatre ans et son père douze ans plus tard. Deux drames qui s'inscrivent à jamais au cœur de son existence. Un autre événement, plus grave enco-

re, se produit. À l'âge de quinze ans, il perd brutalement la vue (double décollement de la rétine). Recueilli par sa grand-mère, il se consacre dès lors à sa passion, la musique. Issu d'un milieu défavorisé, c'est avec du fil de fer qu'il fabrique sa première guitare sur laquelle il s'applique à imiter le plus fidèlement possible, tous les rythmes

qui ont caressé son enfance. Il est direct : « Je n'ai jamais appris la musique à l'aide du braille mais à l'oreille. J'avais tout simplement besoin que l'on me demande de placer l'index dans tel cadre, l'annulaire dans tel autre... ».

L'écouter parler de ses débuts, des conditions de vie de l'adolescent qui se bat pour réaliser ses rêves : « J'ai commencé à chanter en 1968-69, avec des débuts relativement corrects, dans



le contexte africain, au Cameroun. Je n'avais pas de magnétophone, je ne connaissais pas le braille. Mais j'avais la passion, j'ai appris la guitare avec des amis. Quand on est jeune, on a une bonne mémoire pour tout retenir, ma cécité ne m'a pas longtemps gêné ».

Sans pudeur, avec une lucidité exceptionnelle, André-Marie Talla expli-



que: « Quand j'étais enfant, je jouais déjà de la musique avec tout ce que je trouvais, je faisais danser. Dès que j'ai perdu la vue, je suis allé voir mon oncle qui jouait de l'accordéon et de la flûte. J'ai baigné dans un environnement musical, à 17 ans je dirigeais mon propre orchestre. On écoutait toutes les musiques: rock, pop, rythm and blues, rythmes africains, je me suis imprégné de tout ça. Mon groupe interprétait toutes les tendances, du jazz

au blues, de la pop à la variété... on se produisait six jours sur sept, tous les soirs de 21 heures à 3 heures, parfois 5 heures du matin. C'était une véritable école, un direct permanent avec le public, avec une interprétation qui devait se rapprocher le plus possible du disque et de la version originale des titres que l'on chantait. »

À vingt ans, sa rencontre avec Manu

Dibango est déterminante. Manu lui conseille de se tourner vers les maisons de disques françaises. Toute la famille se cotise et il s'envole pour Paris. Claude François avec qui André-Marie Tala s'apprête à signer, décède. Quelques mois plus tard, il signe un contrat avec le label Decca. Tala compose alors les titres qui sont arrangés



par Manu Dibango: "Sikati", "Potaksina" et surtout "Na Mala Ebolo' (120 000 disques vendus)

En 1973, il fait parler de lui avec l'album " Hot Koki ". Le titre porte la griffe de Slim Pezzin à qui tous les chanteurs français doivent un riff: Johnny Hallyday, Michael Sardou, Eddy Mitchell, Dick Rivers. Son succès est si grand que James Brown l'utilise. Le "Hot Koki" de Tala devient le " The Hustle" de ce roi de la soul qui

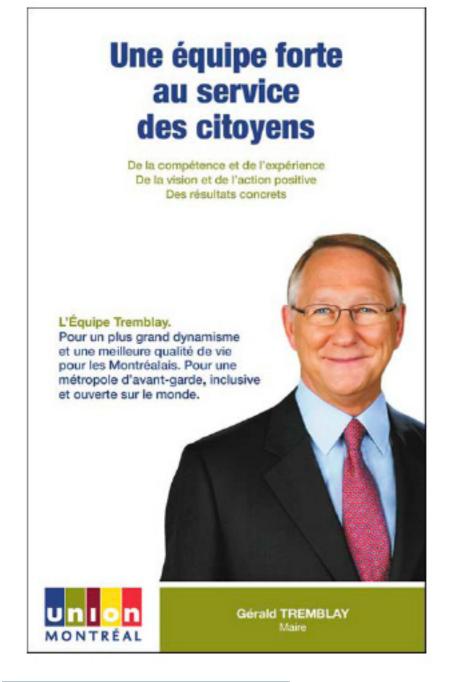
bat des records de popularité. En 1978, après quatre années d'âpres combats juridiques, la justice tranche en faveur d'André-Marie Tala. James Brown doit lui reverser la totalité de ses droits.

« Il fallait du courage pour s'attaquer à ce monstre sacré, ce n'était pas facile de s'en prendre à un monument comme James Brown. De plus, personne ne me croyait. Il a fallu que des gens comme Georges Collinet (qui travaillait

à l'époque à La voix de l'Amérique) montent au créneau en présentant les deux versions de la chanson Hot-koki. celle de James Brown et la mienne, pour que les Africains écrivent des milliers de courriers qu'on a déversé chez James Brown. Avec mon éditeur, on a engagé des poursuites et, au bout de quatre ans, on a gagné le procès... Il faut avouer que ce fut une étape marquante tout au début de ma carrière. Elle m'a aussitôt donné la parfaite mesure de mon talent et une vraie idée du monde de la musique ».

En 1974, il compose la bande originale du film Posse-Pousse du réalisateur camerounais Daniel Kamwa. Comparé depuis ses débuts à Stevie Wonder à cause de sa cécité. André-Marie Tala est un musicien hors du commun qui ne cesse de prôner les valeurs humaines de concorde, de paix et d'amour. Il est aussi le promoteur du Tchamassi, et le précurseur du Bend Skin. Guitariste hors pair, chanteur à l'œuvre riche et diversifié. compositeur aux réalisations musicales immenses et d'une qualité remarquable, Tala a été honoré, non sans raison, tout au long de sa carrière. Récipiendaire du prix de la jeune Chanson Française et du prix Kora du Meilleur artiste d'Afrique Centrale, il fut aussi lauréat de la première fête de la Francophonie. Avec plus d'une vingtaine d'albums au catalogue de sa discographie, André-Marie Tala, est l'un des artistes les plus piratés du Cameroun.

Sans relâche, avec enthousiasme, une énergie a été partagée par tout le public, les jeunes et plus expérimentés, les danseuses de charme, les « puristes », les amateurs de rythmes afro mondes, les « fous » de la World, les stylistes négro-africains qui se meuvent en symbiose parfaite avec les notes, les fidèles des séquences de la guitare basse, celles et ceux qui suivent les volutes folles de la guitare de Talla: unanimité sur la piste, chants, frappes des mains, une fête de mélancolie et de danses sans transes dans une transcendance sublime.



Quelques informations sur l'artiste

Son titre « Je vais à Yaoundé », sorti en 1972, lui ouvre les portes de la consécration à l'étranger. Le texte de cette chanson figure même dans les manuels scolaires de la classe de 5e en France. En juin 1983, lui et sa chanson, font même l'objet d'une citation de François Mitterrand, lors d'une visite officielle au Cameroun. Plus encore, à Paris, elle lui vaut le prix de la jeune chanson française.

Sur son disque "Koungne- Amour et Intégration" se retrouvent des sonorités africaines teintées de pop, de funk et de rap, fidèle portrait du monde musical de Tala. L'album a été enregistré entre Douala et Paris, avec la participation du bassiste Aladji Touré et du pianiste Justin Bowen.

En 2006, les onze titres live envoûtants de « Source des montagnes » qui célèbrent ses 35 ans de carrière, livrent des rythmes variés puisés aux racines de la culture grassfield et des traditions du Cameroun. Avec la collaboration de Manu, Mama, Keita, Brice, Wassi et bien d'autres ténors de la world music, usant de proverbes et d'instruments typiques, 33 ans après Hot Koki, ce nouvel album come back du Bend-skin se retrouve dans les bacs des meilleurs disquaires.

C'est dans ces rythmes qu'il trouve ses plus fécondes sources d'inspirations. Avant qu'il ne le rhabille, le genre musical Bend Skin, «La culture de l'effort», connu des milieux Bamiléké se limitait à des cercles strictement traditionnels.

Ce chanteur à la voix touchante et à la diction impeccable dans les différentes langues qu'il s'autorise à aborder (bamiléké, français, anglais, et d'autres langues africaines), est aussi un surdoué de la guitare. Affectionnant les phrases d'improvisation solo, il évolue dans des arpèges précis et complets, au besoin rythmé et capables de groover en frappes funky-wah wah style Jerk. Selon le registre de son thème, il s'offre de régaler et d'épater littéralement son public jouant de la guitare derrière le dos, ou avec les dents, cela bien sûr, quand il ne se lance pas dans un scat à la George Benson.

Jean Laliberté CA, CGA Compréhension des affaires Vérificateur reconnu par Élection Canada

- États financiers, vérification
- Fiscalité des particuliers et de corporations
- Règlements de successions
- · Crédit d'impôts R&D
- Tenue de livres informatisée, pave
- Démarrage d'entreprise
- Plan d'affaires, TPS, TVQ
- Implantation systèmes comptables informatisée



J.laliberte@gc.aira.com

Télé : (514) 282-9007 et (514) 365-3428 Télécopieur : (514) 282-9009

3470, Stanley, suite 302, Montréal, Qc. ; H3A 1R9
(à coté de la station Peel)



Lise Thériault Députée d'Anjou

Au service de la population d'Anjou!

7077, rue Beaubien Est Bureau 205 Anjou (Québec) H1M 2Y2 Téléphone : 514 **493-9630**

Télécopieur: 514 493-9633

Itheriault-anjou@assnat.gc.ca



ISSEMIDLEE NATIONAL

Q O E R E C

L'Halloween

dans une famille pas comme les autres

Catherine Kozminski



Comment ne pas v avoir pensé avant, elle

Le temps file à une vitesse telle que je m'oblige presque à vouloir le figer dans l'écriture, afin de ne pas oublier tous les moments que nous vivons avec les enfants, moments parsemés de petits détails que nous délaissons parfois au détriment de nos obligations et soucis du quotidien. Dans une semaine, ce sera l'Halloween. Aujourd'hui, dans notre famille, cette fête symbolise euphorie, joie, bonbons et, bien sûr, déguisement. Toutefois, il y a de cela un an à peine, lorsque Maëlle, notre fille aînée atteinte d'autisme, avait 5 ans, l'Halloween était un moment terrible à passer parce qu'il signifiait le changement par le déguisement, le maquillage qui touche à notre peau, la rencontre de gens que l'on ne connaît pas et qui nous donnent des bonbons en échange d'une chanson (au secours, maman!), la marche, la peur du noir, bref, dans notre maison, ce n'était plus une fête, mais seulement un moment qu'il nous fallait affronter et subir le plus rapidement possible. Pour nos deux autres enfants plus jeunes que Maëlle, évidemment, c'était le pur bonheur et nous tâchions de leur faire vivre cette soirée le plus normalement possible. C'est souvent la raison pour laquelle cet événement en devenait un de rassemblement avec les grandsparents qui prenaient en charge soit les deux petits ou Maëlle pour qu'ils aient chacun à vivre leur moment à eux avec leur propre développement comportemental. Sur toutes les photos que nous avons des enfants depuis les premiers moments où nous passons l'Halloween, Maëlle pleure, se cache, hurle Sa soeur sourit, montre son déguisement, a l'air d'un poisson dans l'eau, son petit frère de même, tout le contraire, quoi! Mais après des années de travail et de désensibilisation auprès de notre enfant autiste, voilà que nous arrivons à des résultats plus qu'extraordinaires. Laissez-moi vous expliquer pourquoi et, surtout, vous dire que tout vient à point à qui sait attendre. La patience est de mise, mais la récompense au bout du chemin vaut plus que tous les efforts investis depuis quatre ans maintenant. Il y a de l'espoir, ne l'oubliez jamais. Alors, voici ce qui s'est passé il y a deux semaines de cela. Par un vendredi après-midi où les filles n'avaient pas d'école, après avoir terminé mes cours au cégep, je saute dans la voiture, récupère le petit dernier et vais chercher ses soeurs chez leur mamie. En entrant dans la maison, je les retrouve toutes deux au grenier en train d'essayer toutes sortes de chapeaux. Maëlle en a un magnifique sur la tête et Maude, coiffée aussi d'un immense chapeau à plumes multicolores, se plaît à prendre des airs de princesse devant une glace ancienne. Devant cette scène presque issue d'un tableau impressionniste, je reste figée d'admiration. À contrecoeur, je les appelle; nous devons tout de même partir, car nous avons une mission: nous allons choisir les déguisements de l'Halloween.

En arrivant à la boutique où se trouve mille et un déguisements plus originaux les uns que les autres, il me faut calmer les trois enfants qui sont déjà cachés entre les costumes. le demande à chacun de choisir ce qui leur plairait en respectant les limites de l'acceptable et du climat! Il faut pouvoir le porter par grand froid, car on ne sait jamais le temps qu'il fera. Mathieu sait tout de suite ce qu'il veut : un superbe costume de dinosaure. Maude ne sait pas vraiment. Elle hésite entre une princesse et une licorne. Finalement, elle décide qu'elle se déguisera en gros lion à la crinière fauve. Va pour le dinosaure et le lion. Maintenant, c'est au tour de Maëlle de choisir. Après de nombreuses minutes à attendre, à courir après les petits, à me fâcher avec Labelle, sa chienne de la fondation MIRA qui nous suit partout, à avoir chaud, tellement chaud, Maëlle opte enfin pour SPI-DERMAN! Bien sûr! L'homme araignée!

qui voue une fascination inconditionnelle pour tous les types d'insectes, particulièrement les araignées, ce qui est tout à fait typique des enfants autistes qui ont souvent une fixation pour un sujet particulier. C'est d'ailleurs une immense araignée qui orne notre porte d'entrée comme décoration d'Halloween. Donc, nous repartons avec spiderman, dino et gros lion sous les bras. Ouf! De retour dans la voiture, puis à la maison. Je suis vidée, mais satisfaite de notre petite course en famille. En arrivant, il fait un temps magnifique dehors et les enfants me demandent s'ils peuvent enfiler leur nouveau costume et aller jouer. J'accepte en me disant que c'est une bonne idée de les préparer à l'avance afin de les habituer à porter leur nouveau costume. Lorsque j'ai vu Maëlle revêtue de son masque de spiderman et de l'habit qui recouvre tout son corps, il a fallu que je m'asseois, tellement la surprise était grande. Elle était complètement déguisée, oui, de la tête aux pieds et y prenait même plaisir ! Jamais, il y a trois ans, je n'aurais imaginé qu'une telle chose serait un jour possible étant donné son aversion et sa peur pour tous les changements liés à sa routine. Ainsi, en les voyant tous les trois se balancer dans la cour, courir les uns après les autres, rire aux éclats, tomber dans l'herbe mouillée d'octobre, vêtus de leurs beaux costumes, je ne pus m'empêcher de vouloir immortaliser cette scène espérée depuis si longtemps. Les larmes aux yeux sous l'émotion qui m'assaillit soudainement, je m'emparai donc de ma super caméra numérique et au moment où je voulus appuyer sur le bouton, la batterie décida qu'il était temps de la recharger. Amèrement décue, je pris alors malgré tout une photo, la plus belle de toutes probablement, avec les yeux de ma mémoire.

Catherine Kozminski

Co-auteure de L'autisme, un jour à la fois. Les Presses universitaires de Laval, 2008, 210 p.

Une pensée sur **«Le secret du vrai bonheur»**

Abel Claude Arslanian

Qu'est-ce que le vrai bonheur? Le bonheur est un état de conscience merveilleux dont souvent on ne connaît pas la vraie raison : on se réjouit, on est heureux sans savoir pourquoi.

Et pourtant, on dit souvent : «je suis heureux car j'ai acheté ceci, j'ai obtenu cela etc.» et on a toujours tendance à donner une cause à son bonheur. Or le vrai bonheur est un «bonheur sans cause» et quand on dit : «je suis heureux parce que...», on donne en même temps là, la preuve irréfutable qu'on ne possède pas le vrai bonheur!

On se réveille un matin et on se sent heureux, on trouve tout merveilleux, sans se poser de questions. C'est un sentiment qui vient en nous, à nos dépens, semblable à cette sensation de chaleur intérieure que nous procurent les rayons du soleil.

Un vrai bonheur qui dure ne dépend d'aucun objet, d'aucune possession; c'est un état de conscience dans lequel on se sent bien, on se réjouit, sans savoir pourquoi. Le bonheur n'est pas lié à la possession. Alors la question est : est-ce qu'on peut être heureux avec raison?

Le bonheur ne peut pas être quantifié et cependant, n'est pas éternel. C'est cet élément qui vient de nulle part, de très loin ou de très haut et nous frappe soudain même quand on ne s'y attend pas. C'est un état de conscience où l'on sent tous les éléments de notre être baigner dans une harmo-



nie totale et rien de ce qui se passe autour de nous ne peut le déranger ni le perturber. Il peut durer un moment très court ou plus longtemps.

C'est justement quand on veut le quantifier, le justifier, que le bonheur devient alors éphémère, s'éclipse puis disparaît!

Pensez-y bien, surtout dans le contexte économique actuel dans lequel nous évoluons tous en ce moment... et soyez heureux.

Une équipe forte au service des citoyens

De la compétence et de l'expérience • De la vision et de l'action positive • Des résultats concrets



L'Équipe Tremblay.

Pour un plus grand dynamisme et une meilleure qualité de vie pour les Montréalais. Pour une métropole d'avant-garde, inclusive et ouverte sur le monde.

Gérald TREMBLAY Maire



Histoire de l'Arménie, deuxième partie

Henri Arslanian, B.sc Pharmacie

L'Arménie est devenue une République socialiste soviétique en décembre 1920.

En 1921, les frontières de la Transcaucasie sont fixées par un traité, le traité de Kars entre la Russie et la Turquie. L'Arménie prend alors, au profit de l'Azerbaïdian turcophile, le Nakhitchevan et le Karabagh, régions peuplées à 90% d'arméniens.

Le 24 juillet 1923 est signé le traité de Lausanne qui annule celui de Sèvres et ignore totalement le problème arménien.

Le 21 septembre 1991, après l'éclatement de l'URSS, l'Arménie actuelle, par référendum, proclame son indépendance, rapidement reconnue par la C.E.E, les U.S.A et la Turquie.

Le 16 octobre 1991, Levon Ter Petrossian devient le premier président d'Arménie élu au suffrage universel.

Le 2 mars 1992, la République d'Arménie, au drapeau tricolore rougebleu-orange, est admise au sein de 1'O.N.U.

En 1992, la France est le premier pays à installer une ambassade à Erevan.

De 1988 à 1993, guerre du Karabagh, majoritairement peuplé d'arméniens, et naissance de la République autonome du Karabagh qui est dans la situation de cessez le feu depuis sa victoire militaire sur l'Azerbaïdjan.

Le 7 décembre 1988, un séisme ravage le nord du pays et fait 25000 morts et 500 000 sans abri..

En mars 1988, M.Robert Katcharian devient le deuxième président de la République d'Arménie.

Depuis 2008, M.Serge Sarkissian est devenu le 3^e président élu de la République d'Arménie.

L'Arménie actuelle est limitrophe de

la Géorgie au nord, de l'Azerbaïdjan à l'est, de l'Iran au sud et de la Turquie à l'ouest. L'Arménie est l'une des trois nations, avec la Géorgie et l'Azerbaïdjan, à peupler la Transcaucasie. Cette dernière s'étend sur une superficie de 185 000 km² dont environ 30 000Km² pour l'Arménie avec 3.2 millions d'habitants ce qui représente une densité d'habitants la plus forte au Km².

L'Arménie compte maintenant plus d'arméniens d'origine dans la Diaspora que dans ses propres frontières.

L'Arménie est membre de la CEI depuis son indépendance et s'insère également et progressivement dans diverses organisations régionales comme le marché commun de la Mer Noire. En janvier 2000, elle intègre le Conseil de l'Europe.

À l'occasion d'un match Arménie-Turquie de qualification pour le Mondial 2010 de football (soccer) et sur l'invitation du président Sarkissian, le président M.Abdullah Gul a été le premier chef d'État de Turquie à se rendre en Arménie. À cette occasion, pour faciliter l'entrée de spectateurs turcs en Arménie, le gouvernement arménien a supprimé les formalités de visas pour quelques jours aux citovens turcs.

La visite de M.Gul est considérée comme susceptible de créer un nouveau climat d'amitié dans la région. On espère que ce match devrait lever les obstacles empêchant les deux peuples de se rapprocher en créant de nouvelles bases.

Actuellement, Ankara et Erevan n'entretiennent pas de relations diplomatiques et la frontière de Turquie est fermée à l'Arménie depuis 1993.

M.Sarkissian a salué aussi la proposition turque d'établir un forum pour encourager la coopération dans le Caucase.

Les arméniens d'origine de la Diaspora ont toujours été dans les différents pays d'accueil des éléments dévoués à leur pays d'adoption, travailleurs et constructeurs, apportant la richesse de leur culture, leur savoir-faire et leur énergie à ces pays qui les ont accueillis et où, déjà, apparaissent des jeunes de deuxième et troisième génération, natifs de ces pays, auxquels nous exprimons notre reconnaissance pour les bras qu'ils nous ont ouverts.

Je ne voudrais pas terminer sans accorder une pensée d'admiration et de respect pour tous ceux et toutes celles qui ont beaucoup apporté, par leur célébrité, leur dévouement, leur générosité, leurs connaissances et leur humanitarisme et même le sacrifice de leur vie tant à leur pays d'origine qu'à leur pays d'adoption ou d'accueil.

Il nous suffirait pour ressortir les noms, de jeter un regard dans le monde social humanitaire, dans le monde des finances et des affaires, dans le monde des artisans, dans le monde de la politique, dans le monde militaire des combattants et le maquis de résistance à l'occupant, dans le monde des grands compositeurs et des romanciers, dans le monde des arts, du théâtre, des chansonniers, des chanteurs, dans le monde cinématographique, dans le monde de la recherche, dans le monde médical et j'en passe. Ma volonté de taire leur nom ne doit pas m'empêcher pour autant de vouloir que mon silence soit interprété comme un geste de recueillement à la mémoire des disparus et de remerciement et reconnaissance envers ceux et celles qui sont toujours présents encore à nos côtés.

Merci à tous et à toutes.



ENREGISTREZ OU TRANSFÉREZ
VOTRE NOM DE DOMAINE
ET OBTENEZ VOTRE HÉBERGEMENT
GRATUIT

REGISTER OR TRANSFER
YOUR DOMAIN & GET YOUR HOSTING
FOR FREE

-100 MB ESPACE DISK - WEB HOSTING STORAGE

-1 GB BANDE PASSANTE MENSUELLE - MONTHLY BANDWIDTH

-5 COMPTES COURRIEL - EMAIL ACCOUNTS

-PAS DE FRAIS D'INSTALLATION - NO SETUP FEE

-PAS DE PUBLICITÉ - NO AD BANNER -PANNEAU DE CONTRÔLE GRATUIT - FREE CONTROL PANEL

www.tactichost.com

www.pmultimedig.com

DESIGN SITE WEBWEBSITE DESIGN

599 + taxes

Jusqu'à 5 pages HTML + COURRIELS ILLIMITÉS Up to 5 pages HTML + UNLIMITED E-MAILS



514 384.8433 3767 Thimens #20I St-Laurent (Qc) H4R IW4 web@pmultimedia.com





www.cuisinak.com

Le sujet délicat du racisme

Michel Frankland

Êtes-vous raciste? Pas vous, bien sûr, mais un peu les autres. Et vous me confierez: «Au fond, tous les peuples sont un peu racistes.» Fin de la guestion. Pardon? J'entends au contraire vous montrer que la notion de racisme flotte dans l'ambiguïté la plus profonde. Il s'ensuit une confusion capitale que nous allons débrouiller ensemble.

Nous ne pensons pas avec des mots, mais avec des concepts. Les concepts sont universels, mais pas les mots. Ils sont spécifiques à une langue. Ils charrient donc à la fois la sagesse du génie populaire qui a ourdi cette langue au fil des siècles, et les côtés tordus de ce même groupe humain. Bref, une langue véhicule à la fois les intuitions géniales de ce groupe et ses névroses collectives.

Je donne régulièrement une conférence sur les caractériels. Je fais remarquer la brillante intuition du français qu'on trouve dans le terme «désaxé». Un caractériel, c'est quelqu'un qui est sorti de son axe – ce qu'une de mes images Powerpoint rend bien. Mais il y a aussi des termes névrotiques. Le mot «racisme» est de ceux-là.

Mais partons de deux exemples afin de montrer comme les mots peuvent nous tromper autant que nous aider à voir clair. Ils sont également fondés sur une confusion.

La langue de bois table sur la confusion entre l'être et l'affirmation implicite mais hypothétique de l'être. Ainsi. Staline affirmait: «Il faut condamner l'impérialisme américain.» Qui ne serait pas d'accord pour condamner l'impérialisme sous quelque forme que ce soit ? Qu'il soit américain ou autre! Le truc, aussi grossier qu'efficace, consiste à supprimer le verbe être d'une affirmation qui devrait être dubitative. La vraie question, que le piège du langage occulte, consiste à s'interroger sur la valeur de l'information transmise : le capitalisme américain est-il vraiment impérialiste?

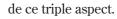
Deuxième exemple. Il porte sur la confusion entre l'apparence et l'être. Affublons ce détournement de la pensée

de «complexe Brigitte Bardot». Frémissant sur tous les écrans du monde à la pensée des tortures qu'on fait subir aux blanchons, elle incite les cœurs tendres à maculer de peinture les manteaux de fourrure, et autres exactions. Ce que la belle Brigitte ne dit pas, c'est que le coup qui atteint le blanchon provoque sa mort pratiquement instantanément. Pourtant, Madame Bardot ne fait pas de cas de la morue qui, prise par 20 mètres de fond, est ramenée à la surface par un hameçon. Elle souffre cent fois plus que le blanchon. Le problème de la morue s'avère simple. Elle n'est pas belle. Bref. avec des mots, on a confondu la qualité de l'être et celle des apparences.

En effet, la notion de racisme est fondée sur une confusion ; elle contient deux concepts absolument sans relation entre eux. Appelons-en un A, l'autre B.

A : Je déteste tel groupe humain. Toute l'histoire du monde a été cyniquement infléchie par eux. Ils sont la cause de la plupart des malheurs dans le monde. Je vais les exterminer. Je bâtirai des fours crématoires... Bon, vous avez compris : le nazisme par rapport aux Juifs. Ici, le mobile est la haine.

B: Je ne déteste aucune race ni groupe humain. Quand je pense à ma vie, je me rends compte que j'ai eu des amis de toutes races, religions et cultures. Mais lorsque je réfléchis à la constitution des caractéristiques d'un individu ou d'un groupe humain, j'utilise le schéma tripartite : gène, milieu social, liberté. En d'autres mots, ce qui fait qu'un individu ou une ethnie est cet individu ou cette ethnie relève



Ajoutons-y un 5 % de chance. Par exemple, Kimura, reprenant autrement la thèse de Darmin (« The survival of the fittest ») croit aussi

au «survival of the luckiest» Ainsi, rappelle-t-il, les rats agoutis étaient en train de se faire passer le moulinet par les dinosaures lorsque survint l'écrasement du corps céleste qui a formé le Golfe du Mexique. Les dinosaures ne pouvaient survivre dans ces conditions; pas les rats agoutis, qu'un astéroïde de plus ou de moins n'importunait pas trop. Ils furent donc sauvés par le hasard. Si l'astéroïde avait percuté la planète deux siècles plus tard, nous n'aurions probablement plus de rats agoutis. Mais c'est là un élément marginal par rapport à notre propos.

Poursuivant ma réflexion, mon jugement me dit que le poids des trois variables déterminant le groupe autant que l'individu est inégal. Disons, pour les besoins de la discussion, que je suis persuadé que les gènes sont le facteur déterminant. Non pas pour la qualité morale de l'individu ou du groupe en dépende. C'est davantage les deux autres facteurs, milieu social et liberté, qui déterminent le sens moral. Mais j'estime, toujours selon cette hypothèse, que les gènes portent largement la spécification de la performance.

Par exemple, comment se fait-il que la proportion de Noirs jouant dans les clubs professionnels soit nettement plus considérable que leur pourcentage de la population ? Un tenant de la cause «sociale» de ces différences ferait une lecture bien différente. Selon le point de vue «culture», le jeune noir, né dans un milieu généralement pauvre et donc sans « role model» l'orientant vers les études, désoeuvré, se met à faire du sport.

Considérons maintenant une telle aptitude sportive du point de vue «nature». Que fallait-il aux Africains cherchant leur subsistance? De la force physique, de l'endurance, de l'habileté aux tirs, et ainsi de suite. Si bien que, dans l'hypothèse darwinienne, les doués ès-sport ont mieux survécu que les autres. Ils ont donc engendré plus de rejetons. Les quels, toujours selon l'hypothèse génétique, ont reçu les talents idoines de leurs parents. Et, de siècle en siècle, les Africains sont devenus progressivement plus forts, plus résistants, plus précis dans le tir. etc.

Au XVIII' siècle, les «négriers», comme on appelait alors les navires transportant lesesclaves en Amérique, firent un joli massacre du plus pur racisme (version A). Environ la moitié ou le tiers survivaient au voyage. Les conditions, nous révèlent les historiens, témoignaient en effet du plus pur mépris envers les «cargaisons» de Noirs..

Mais justement, le traitement infâme subi sur les négriers occasionna un deuxième «tour» d'élimination. : ce que la nature au cours des millénaires avait déterminé se trouva, par le traitement méprisable subi par les Noirs sur les négriers, à opérer une sélection encore plus exigeante. Il n'en sortit que les plus forts des plus forts. D'où le don pour les sports, que ce soit le basket-ball, le baseball, la boxe, le football, et ainsi de suite. L'hypothèse de l'innée apparaît donc sans haine ni mépris envers personne,

que la prééminence des Noirs dans les sports tienne en réalité davantage des gènes ou du milieu social.

Eh bien, mesdames et messieurs du iury, quelqu'un qui croit dans la prééminence de la nature sur la culture comme déterminant de la performance... sera jugé raciste! Rien de moins. Vous voyez d'avance l'avocat de la couronne sortir son dictionnaire: «Votre honneur, le langage commun constitue notre base conceptuelle. Or. le dictionnaire définit clairement comme raciste»....Vous êtes fini. Terminé! Il n'y a aucun mépris ni quelque haine que ce soit dans votre attitude ? Qu'importe ! Vous ne faites qu'énoncer un point de vue partagé par plusieurs scientifiques sur la prééminence de l'innée sur l'acquis (tout comme il y a des scientifiques qui concluent au contraire) ? Vous êtes un tenant du «mauvais» groupe de scientifiques!

Vous vous souvenez du passage à Tout le monde en parle, du Doc Mailloux ? Il avait émis l'hypothèse, à la suite du livre de Murray et Hernnstein, The Bell Curve1, que les Noirs ont un QI inférieur à celui des Blancs. Qui a raison ? Je n'en sais rien. Je ne fais que rappeler la réaction des invités à la dite émission : dès l'affirmation du

Je fais l'hypothèse qu'il n'y a pas cinq personnes à Montréal qui ont lu ce livre butoir au complet, mais ce n'est pas grave, on en parlera justement avec plus d'objectivité... Doc, la réaction de plusieurs traduisit de l'indignation : de quel droit cet original prétentieux osait-il se commettre d'une telle opinion sacrilège ! En d'autres mots, la réaction fut d'ordre moral. Cette opinion scientifique revêtait un caractère infâme. Les pourfendeurs de Galilée ne réagirent pas autrement. Le point commun entre ces deux «déchirements de vêtement en public» apparaît clairement : on a confondu une opinion scientifique, vraie ou fausse, là n'est pas la question, avec une infamie.

Pourquoi donc une telle confusion? À cause du postulat névrotique qui implique que les parlants de cette langue, ici le français, n'ont pas droit de penser que les gens puissent être inégaux au départ. D'où vient une telle désorganisation de la pensée, à ce point profonde qu'on l'a inscrite dans le Testament de la pensée qu'est le dictionnaire ? À cause de l'excès d'idéalisme qui a marqué les civilisations qui ont bâti cette langue. Il faut donc considérer que tout le monde il est beau, gentil et égal, autrement, on se trouve exclu des bien-pensants. Une des manifestations de l'idéalisme consiste en effet dans la confusion entre la langue et la réalité qu'elle tente d'appréhender. L'idéalisme ne se méfie pas assez des ingérences de l'émotion qui se glisse entre les deux niveaux.

sites à visiter...

Michel Frankland,

site de bridge jugé incontournable par les experts http://pages.videotron.ca/lepeuple/

Christine Schwab,

psychologue compétente et extrêmement honnête avec ses clients (pas de prolongation inutile de traitement)

www.cschwab.net

Henri Cohen :

Un expert en pollution domestique et industrielle, www.coblair.com

VOTRE PARTENAIRE D'AFFAIRES INTERNATIONALES

LES SERVICES MAXAFFAIRES INTERNATIONAUX DE LA BANQUE LAURENTIENNE, C'EST UNE ÉQUIPE D'EXPERTS DÉVOUÉS AU SUCCÈS DE VOTRE ENTREPRISE. QUE CE SOIT DANS L'EXPORTATION OU L'IMPORTATION. NOTRE ÉQUIPE ET NOTRE VASTE RÉSEAU DE CONTACTS SAURONT VOUS DONNER LEUR APPUI DANS LA SPHÈRE DU COMMERCE INTERNATIONAL.

PRÊTS À EN FAIRE PLUS.



www.banquelaurentienne.ca